

Le sapin de Noël



L'arbre de Noël regroupe infiniment de symboles montrant les richesses de la nature : la lumière, les anges, les fruits des vergers, des champs, de la forêt et de la mer. L'étoile qui brille à son faite annonce la fin du voyage, le havre de paix.

Il n'est pas une « invention » chrétienne de Noël...

ANTIQUITE

Les Celtes considéraient le 24 décembre comme le jour de la renaissance du Soleil. Ils avaient coutume d'associer un arbre à chaque mois lunaire et avaient dédié l'épicéa, qui était l'arbre de l'enfantement, à ce jour-là.

Quant aux Romains, ils décoraient leur foyer de branches de sapin lorsqu'ils fêtaient Saturne: durant cette période du 17 au 24 décembre, les esclaves prenaient la place de leurs maîtres qui devaient les servir à table....



Les Scandinaves plaçaient un sapin devant leurs abris pour que les esprits les protègent du grand froid...

Le christianisme va amplifier la symbolique en lui donnant les diverses valeurs chrétiennes liées à la naissance du Christ et tant que « nouveau »...

MOYEN AGE ET RENAISSANCE

Au XI^e siècle, les fidèles avaient coutume de présenter des scènes appelées Mystères, dont celle du Paradis, fort populaire durant l'Avent. Garni de pommes rouges, un sapin symbolisait alors l'arbre du Paradis. Chaque fruit rouge (pommes) suspendu sur l'arbre représentait un péché d'Adam et d'Eve.

Au cours du XV^e siècle, les fidèles commencent installer le sapin dans leurs maisons, le 24 décembre, jour de la fête d'Adam et Ève. Jusqu'à présent, on décorait les maisons avec des branches coupées 3 jours avant Noël. C'est en 1521 que le sapin ou arbre de Noël ou encore arbre du Christ est mentionné pour la première fois en Alsace et dans la région de Bâle. Mais il est encore sans lumières. Il représente l'Arbre d'Eden dans les mystères joués la veille de Noël sur les bords du Rhin. Pour le

décorer, on attachait des pommes à ses branches.



Il existe également des documents attestant d'une fête le 24 décembre 1510 à Riga en Lettonie où des marchands dansaient autour d'un arbre décoré de roses artificielles avant de le brûler.

En 1546 la ville de Sélestat autorise la coupe des arbres verts pour Noël, au cours de la nuit de la Saint Thomas, le 21 décembre. Rapidement, la décoration du sapin va se diversifier, et à côté des pommes rouges, apparaissent les roses, symboles de la Vierge, des confiseries et des petits gâteaux ressemblant à des hosties.

Officiellement, l'Eglise considérait l'arbre de Noël comme une pratique païenne et franc-maçonne et tolère à peine son usage, ce jusqu'au milieu du XXe siècle. L'Eglise considérait que l'arbre de Noël était une réminiscence trop puissante du rite païen lors des fêtes du solstice d'hiver où l'on décorait un arbre, symbole de vie, avec des fruits, des fleurs, du blé.

LA REFORME



En 1560, en pleine Réforme, les protestants se refusent à représenter la Nativité par une crèche comme les catholiques. Ils préfèrent développer la tradition du sapin de Noël, arbre qui symbolise le paradis d'Adam et Eve et la connaissance du bien et du mal. Aussi, la tradition du sapin de Noël se répand dans les pays d'Europe Protestante, en Allemagne et en Scandinavie. La décoration devient plus importante et plus variée. On accroche notamment une étoile au sommet de l'arbre, symbole de l'étoile de Bethléem qui guida les Rois Mages.

Peu à peu, après que la tradition se fût répandue dans les communes protestantes d'Allemagne du nord et les grandes villes le sapin se répandit dans les milieux catholiques et occupa une place de choix dans les églises des deux religions. Au XVII et XVIIIe siècle on commence à voir des premiers sapins illuminés. Comme la cire était coûteuse, on plaçait des coquilles de noix remplies d'huile à la surface de laquelle une petite mèche flottait ou des chandelles souples que l'on nouait autour des branches.

LES TEMPS MODERNES



C'est au XIXe siècle que le sapin de Noël prend véritablement son essor.

En 1841, le prince Albert, originaire d'Allemagne, époux de la reine Victoria, fait dresser un arbre de Noël avec ses lumières brillantes au château de Windsor. De la cour, la mode du sapin de Noël se répand rapidement chez la bourgeoisie et se propage ensuite chez les gens du peuple. À l'époque victorienne, un beau sapin de Noël devait avoir six hauteurs de branches et être posé sur une table recouverte d'une nappe de damas blanc. On le parait de guirlandes, de bonbonnières et de fleurs en papier.

Au XVIIIe siècle, la coutume du sapin décoré était déjà bien implantée en Allemagne, en France et en Autriche. En France, l'arbre de Noël est introduit à Versailles par Marie Leszcynska, femme de Louis XV en 1738. Mais il est réellement popularisé par la princesse Hélène de Mecklembourg qui l'apporte à Paris en 1837, après son mariage avec le duc d'Orléans et fait décorer un sapin aux Tuileries. Cette tradition se généralise après la guerre de 1870 dans tout le pays. Les émigrés d'Alsace-Lorraine font largement connaître la tradition du sapin aux français : "Là où il y a une famille alsacienne, il y a un sapin de Noël". A la fin du XIXe siècle tout le pays l'a adopté.

Son introduction au Canada se fait à la fin du XVIIIe siècle, avant même qu'il ne devienne une pratique courante en Angleterre. Il fait ensuite son apparition aux Etats Unis à la Maison Blanche. Il faut cependant attendre le XXe siècle pour les pays catholiques comme l'Italie ou l'Espagne l'adoptent... Désormais, les guerres de religions ont disparu et chaque foyer célèbre un Noël œcuménique avec le sapin et la crèche.

DECORATION



Les divers éléments servant à son ornementation furent d'abord conçus à la maison, avant d'être produits en industrie. Au milieu du XVIIe siècle, l'illumination du sapin se faisait au moyen de petites bougies. Elles sont remplacées, au début du XXe siècle, par des ampoules électriques. D'autres variantes, tels les sapins extérieurs et artificiels, apparaîtront au tournant du XXe siècle. Jusque dans les années 1950 c'est l'Allemagne et les pays d'Europe de l'est qui restent le cœur de production des ornements d'art. Les artisans travaillaient de nombreux matériaux comme le verre soufflé, filé, moulé, le métal, la cire et le bois.

On fabrique aussi des petits personnages en coton, des cheveux d'anges métalliques d'origine lyonnaise.

La boule de Noël qui décore les sapins est née à Meisenthal en Moselle : traditionnellement, on y accrochait des pommes mais en 1858, l'hiver fut si rigoureux qu'il n'y eut plus de pommes. Un artisan verrier eut l'idée pour donner quand même un peu de joie à la fête de créer des boules représentant une pomme et d'autres fruits.

La boule de Noël était née.

Aujourd'hui, le sapin est décoré de guirlandes colorées, de bougies électriques et de boules représentant des fruits avec, au sommet, l'étoile de Bethléem.

BOTANIQUE



En botanique, au sens strict, on distingue le sapin de l'épicéa. En général, le sapin de Noël est un épicéa mais on trouve parfois sur les marchés de Noël des vrais sapins.

Le sapin se distingue par ses feuilles aux deux bandes blanches sur le dessous. C'est pourquoi il porte le nom officiel d'*Abies alba* (sapin blanc). Ses feuilles sont plus grandes, plus vertes et plus résistantes que celles de l'épicéa.

Le nom consacré de l'épicéa est *Picea abies* (épicéa sapin). Le premier terme désigne le genre, le second l'espèce. Ce sont donc deux genres différents : le premier appartient au genre sapin, le second au genre épicéa, mais l'espèce est le sapin !

Aujourd'hui, le sapin de Noël classique est essentiellement un épicéa (*Picea abies*) mais en raison de la chute plus rapide de ses aiguilles on lui préfère le Sapin de Nordmann (*Abies nordmanniana*), bien plus cher. D'autres variétés intermédiaires sont proposées en jardinerie comme le sapin de Corée (*Abies koreana*) ou encore l'épicéa de Serbie (*Picea omorica*).